

Dr Robert Vannoy , Kings, Conférence 10

© 2012, Dr Robert Vannoy , Dr Perry Phillips, Ted Hildebrandt

Prophète de Juda, Avertissement d'Ahijah , Dynastie de Baasha , Revue Omri et Achab

– Prophète de Juda – 1 Rois 13

Nous étions dans 1 Rois 13. Nous avons regardé ce chapitre où l'homme de Dieu issu de Juda sort au nord vers Béthel et prophétise contre l'autel de Jéroboam, et donne entre autres une prophétie à long terme selon laquelle un roi appelé Josias finira par brûler les os de ces faux prophètes et prêtres sur cet autel. Et puis certaines prédictions à court terme se sont également réalisées et ont authentifié les prédictions à long terme.

Passons à « D », « L'avertissement d'Ahijah , 1 Rois 14 : 1-20 ».

Très bien, la question concerne ce que nous avons abordé la dernière fois. La question est : cet homme de Dieu issu de Juda est trompé par le vieux prophète du royaume du Nord, et comment expliquer ce qui se passe là-bas ? Il me semble que le vieux prophète du Nord était un vrai prophète. Il apprit ce que cet homme de Dieu de Juda avait fait en confrontant Jéroboam à cet autel. Je pense qu'il était sympathique à ce qu'il avait fait. Et il semble qu'il désirait avoir une certaine communion avec cet homme, cet homme pieux du sud. Il était probablement isolé et n'avait pas beaucoup de contacts avec les autres fidèles croyants. Pour ce faire, il ment. Il me semble que c'est par intérêt personnel. Bien sûr, lorsqu'il mentait, il ne remplissait pas la fonction d'un véritable prophète. C'est pourquoi je préfère parler de prophétie comme d'une fonction plutôt que d'une charge. Il me semble que prophétiser, c'est quand le Seigneur met sa parole dans la bouche d'un individu de sorte que les paroles qu'il prononce soient les paroles de Dieu. Mais cela ne veut pas dire qu'à chaque fois qu'ils ouvrent la bouche, ils remplissent la fonction de prophète. Ce vieil homme, bien qu'il ait fait cela et qu'il soit connu comme prophète, dans ce cas particulier, il pêche et il a fait quelque chose qu'il n'aurait évidemment pas dû faire.

Or, l'homme de Dieu issu de Juda, au contraire, avait reçu une parole directe de

l'Éternel lui ordonnant de ne pas rebrousser chemin par le même chemin, de ne pas manger de pain ni de boire de l'eau avec qui que ce soit là-bas, mais il a écouté ce vieil homme quand il a dit qu'il avait eu une révélation. Il a écouté le vieux prophète même si cela contredisait la révélation précédente qu'il avait reçue. Il n'aurait pas dû l'écouter car Dieu ne se contredit pas. Dieu ne dirait pas une chose à une personne et autre chose à une autre. Je pense donc que ces deux hommes étaient en faute.

Or, l'homme de Dieu issu de Juda qui avait alors désobéi à la parole de Dieu a été jugé pour cela. Alors le vieux prophète remplit la fonction d'un vrai prophète lorsqu'il dit : « Voici ce qui va vous arriver : vous n'allez pas vous reposer avec vos pères. » Et il fut attaqué et tué par le lion. À ce stade, il remplit à nouveau la fonction d'un véritable prophète. Mais quand il lui a menti, c'était certainement une chose très mauvaise qu'il a fait. C'était un acte coupable. Vous pouvez être un vrai prophète sans être un homme bon. Habituellement, un prophète est une personne pieuse, mais vous pouvez être un vrai prophète et un mauvais homme. Cet homme illustre cela. Balaam était un devin païen, mais il était un véritable prophète parce que le Seigneur mettait ses paroles dans sa bouche. Il voulait maudire Israël mais il ne le pouvait pas ; au lieu de cela, il a béni Israël. Je pense que des cas comme celui-là sont des exceptions, mais je pense qu'il est important que vous réalisiez la distinction selon laquelle un prophète n'est pas toujours un prophète dans tout ce qu'il dit. Il peut mal parler. Vous remplissez donc une *fonction prophétique*, et je pense que c'est une meilleure façon de parler de ce qui se passe.

Prenez Nathan lorsque David lui a demandé : « Dois-je bâtir un temple, bâtir une maison pour l'Éternel ? Et Nathan dit : « Vas-y et fais-le ; que le Seigneur vous bénisse. Mais vous voyez, c'était ses propres mots. Ce n'était pas la parole de Dieu parce que le Seigneur est venu vers lui cette nuit-là et lui a dit : « Retourne et dis à David : Tu ne dois pas me construire une maison. Je vais te construire une maison » – dans le sens d'une dynastie. Donc Nathan s'est mal exprimé. Il a parlé lorsque David lui a demandé de parler en tant que prophète. Il parlait en homme. Il a dû revenir en arrière et se corriger lorsque la parole du Seigneur lui est venue.

Elisée, les jeunes et les ours provocateurs C'est la reconnaissance de la Parole de Dieu prononcée par l'intermédiaire d'un prophète, et si ce prophète doit être ridiculisé, alors ce n'est pas une chose personnelle ; c'est une affaire de bureau. Dans le cas d'Élisée, je pense qu'ils ont reconnu qu'il était le successeur d'Élie, et même s'ils le narguaient en le accusant d'être chauve, leur manque de respect allait au-delà de cela et concernait sa fonction et sa charge. Verset deux de 2 Rois 2 :23 : « De là, Élisée monta à Béthel. Alors qu'il marchait sur les routes, des jeunes sortaient de la ville et se moquaient de lui : « Monte, espèce de chauve ». Ils ont dit : « Montez ! » Il s'est retourné et a lancé une malédiction sur eux au nom du Seigneur, et deux ours sont venus et ont mutilé 42 des jeunes. Le commentaire que j'ai mis dans la Bible d'étude NIV est : « Élisée a prononcé une malédiction similaire à la malédiction de l'alliance de Lévitique 26 :21-22. » Le résultat prévenait du jugement qui s'abattraient sur la nation entière si elle persistait dans la désobéissance et l'apostasie.

Ainsi, les premiers actes d'Élisée étaient révélateurs de son ministère qui suivrait les bénédictions de l'alliance de Dieu qui accompagneraient ceux qui se tournaient vers lui. Vous voyez qu'il y a eu la guérison de l'eau à Jéricho, ce qui était la réponse à l'une de ces questions. Son premier acte, le début de son ministère, était révélateur des bénédictions qui seraient accordées à ceux qui se tournaient vers lui, car les malédictions de l'alliance tomberaient sur ceux qui se détourneraient de lui. Il me semble donc qu'il y a un certain symbolisme impliqué dans la relation, ou l'attitude, pourrait-on dire, de ces jeunes qui étaient contre Élisée et dans l'attitude de la nation envers le Seigneur. Dans cette action, il ne s'agit pas seulement d'une vengeance personnelle, d'une vengeance contre quelqu'un qui le narguait. Son importance se reflète dans son bureau. Mais cela reflète aussi l'attitude de la nation envers le Seigneur car certainement l'attitude envers Élisée impliquait cette attitude envers le Seigneur puisqu'il était un prophète du Seigneur. Le texte laisse cela ouvert ; cela ne dit pas qu'ils ont été tués. Je ne suis pas sûr du mot hébreu derrière cela. Je pourrais prendre note de cette vérification et essayer de me rappeler la semaine prochaine pour faire un commentaire à ce sujet. C'est 2 Rois 2:24.

D. Avertissement d'Ahijah à Jéroboam – 1 Rois 14

Revenons à l'avertissement d'Ahijah , 1 Rois 14. Le même prophète qui avait dit à Jéroboam qu'un royaume lui serait donné déclare maintenant qu'il lui sera retiré. C'est dans les versets 7 et suivants du chapitre 14. L'Éternel dit à Achija : « Va dire à Jéroboam que voici ce que dit l'Éternel, le Dieu d'Israël : 'Je t'ai suscité du milieu du peuple et je t'ai établi chef de mon peuple Israël. J'ai arraché le royaume de la maison de David et je vous l'ai donné, mais vous n'avez pas été comme mon serviteur David, qui a gardé mes commandements et m'a suivi de tout son cœur, faisant seulement ce qui était droit à mes yeux. Tu as fait plus de mal que tous ceux qui ont vécu avant toi. Vous vous êtes fait d'autres dieux, des idoles de métal. Vous m'avez provoqué à la colère et vous m'avez poussé dans votre dos. C'est pourquoi je vais provoquer un désastre dans la maison de Jéroboam. Je retrancherai de Jéroboam jusqu'au dernier mâle d'Israël, esclave ou libre. Je brûlerai la maison de Jéroboam comme on brûle du fumier jusqu'à ce qu'il n'y en ait plus. Les chiens mangeront ceux de Jéroboam qui mourront dans la ville et les oiseaux du ciel se nourriront de ceux qui mourront à la campagne. Le Seigneur a parlé.'»

Ainsi, ce message de jugement est donné à Jéroboam par Achija . Le décor, comme vous vous en souvenez, est la question que Jéroboam adresse à Élie au sujet de son fils malade. Il envoie sa femme déguisée, et il ne trompe pas Elijah par là. Mais on lui dit que son fils va mourir. Et vous trouvez cela au verset 12 où il dit : « Quant à toi, tu rentres chez toi. Quand tu mettras les pieds dans ta ville, le garçon mourra. Je pense qu'il est intéressant que vous ayez une réflexion sur ce que l'on appelle souvent le « procès en matière d'alliance ». Je pense que vous obtenez un reflet de ce procès d'alliance et du jugement prononcé par Ahijah . Vous remarquez dans les versets 7 et 8 Achija récite les actes de grâce du Seigneur : « Je t'ai élevé du milieu du peuple et je t'ai établi chef de mon peuple Israël. Et j'ai arraché le royaume de la maison de David et je vous l'ai donné.»

Donc, ceux d'entre vous qui connaissent cette analogie entre les traités hittites et le matériel biblique de l'alliance, les traités hittites commencent par ce prologue historique. Il en va de même pour l'alliance biblique avec les actes de grâce du Seigneur : « Je suis

l'Éternel qui vous ai fait monter du pays d'Égypte. Par conséquent, faites ceci et ceci et cela. Ainsi, lorsqu'Israël se détourne de l'alliance et qu'un prophète est envoyé pour ramener Israël à l'alliance, vous trouverez souvent dans les livres prophétiques (ce n'est pas dans un livre prophétique mais c'est un prophète qui parle) que les prophètes le feront. utilisez une sorte de forme qui reflète cette forme d'alliance. Ils réciteront d'abord les actes de grâce du Seigneur : « Voici ce que j'ai fait, mais voici ce que vous avez fait. J'ai été fidèle et aimable, mais vous vous êtes détourné et avez été désobéissant », puis il prononce la sentence. Vous voyez donc ici en 7 et 8a que vous avez les actes de grâce du Seigneur. Et en 8b et 9 vous avez l'accusation : « Mais tu n'as pas été comme mon serviteur David. Tu as fait plus de mal que tous ceux qui ont été avant toi. Vous vous êtes fait d'autres dieux. Et puis le troisième élément est la phrase que vous avez dans 1 Rois 14, verset 10 et suivants : « À cause de cela, voici ce que je vais faire. » Je pense donc que cela se reflète dans la forme du message qu'Ahijah apporte . Très bien, c'était "D" " Avertissement d'Ahijah à Jéroboam".

E. Le règne de Nadab – 1 Rois 15 :25-28 « E » sur votre feuille est : « Le règne de Nadab, 1 Rois 15 :25-28 ». Au chapitre 14 et au début du chapitre 15, vous revenez à Juda avec Roboam. Mais ensuite, à 15 :25, vous lisez : « Nadab, fils de Jéroboam, devint roi d'Israël la deuxième année d'Asa, roi de Juda. Il régna sur Israël deux ans. » Nadab ne régna que deux ans. Vous n'avez que ces quatre versets qui parlent de lui, les versets 25-28. Ce n'est vraiment pas un roi important, et il a été tué dans ce que l'on pourrait appeler une révolte de palais. Vous lisez au verset 27 : « Baesha , fils d' Achija, de la maison d'Issacar, complota contre lui, et il le frappa à Gibbethon , une ville des Philistins, pendant que Nadab et tout Israël l'assiégeaient. Baesha tua Nadab la troisième année du règne d'Asa, roi de Juda, et lui succéda comme roi.

2. La dynastie de Baesha

un. La succession

de Baasha Cela nous amène donc au « 2 », « La Dynastie de Baasha », et j'ai là

plusieurs sous-points. « a » est « Sa Succession ». Je ne vais pas m'étendre beaucoup de temps sur cette dynastie de Baesha , mais sa succession est 1 Rois 15:27-30 puis 33 et 34. Comme nous le savons déjà, Baesha tua Nadab qui était le fils de Jéroboam. Puis il tua toute la maison de Jéroboam, accomplissant ainsi la prédiction d'Élie selon laquelle la maison de Jéroboam serait anéantie. Vous lisez donc au verset 29 : « Il ne laissa personne respirer à Jéroboam ; il les fit tous périr, selon la parole de l'Éternel donnée par l'intermédiaire de son serviteur Achija, le Silonite, à cause des péchés de Jéroboam.

b. Les guerres de Baasha contre Juda – 1 Rois 15 :32

Très bien, « b » est : « Ses guerres contre Juda, 1 Rois 15 :32 ». Nous venons d'entendre la brève déclaration : « Il y eut une guerre entre Asa et Baesha , roi d'Israël, tout au long de leur règne. » Maintenant, nous en lisons davantage lorsque vous lisez le règne d'Asa dans le Sud. Baesha combattit Asa dans le sud. L'origine de cette hostilité était la tentative d'empêcher les habitants du Nord de se rendre au sud pour pratiquer leur culte. Jéroboam y construisit les autels. Cela l'inquiétait, et alors que Baasha accède au trône, il est toujours préoccupé par cela. Comme nous en avons discuté la semaine dernière, lorsque Baasha attaque le sud, Baasha incite Asa à conclure une alliance avec Ben- Hadad de Damas en Syrie. Baasha a alors été contraint de mettre un terme à la pression qu'il exerçait sur le sud. D'accord, c'étaient donc ses guerres contre Juda.

c. Prophétie de Jéhu – 1 Rois 16 : 1-7 « c », « Prophétie de Jéhu, 1 Rois 16 : 1-7. » Or Jéhu est ici appelé « Jéhu, fils de Hanani ». Ce n'est pas le même Jéhu qui fut plus tard roi. Mais ce Jéhu était un prophète, et il dit à Baesha que sa maison serait détruite tout comme celle de Jéroboam. Vous lisez au verset 3 que le Seigneur dit par l'intermédiaire de Jéhu : « Je suis sur le point de consumer Baesha et sa maison. Je rendrai ta maison semblable à celle de Jéroboam, fils de Nebath . Les chiens mangeront ceux de Baesha qui mourront dans la ville et les oiseaux du ciel se nourriront de ceux qui mourront à la campagne.

d. Le règne d'Éla – 1 Rois 16 : 8

« d » est : « Le règne d'Éla , 1 Rois 16, verset 8 et suivants. » Il était le fils de Baasha et, encore une fois, ce n'était pas un roi important. Il ne régna que deux ans. Vous lisez à la fin du verset 8 : « Éla, fils de Baescha, devint roi d'Israël, et il régna deux ans à Tirsa. »

Ensuite , vous obtenez une autre révolution qui est « e », « L'usurpation de Zimri , 1 Rois 16 :9-13 ». Zimri , l'un des fonctionnaires d'Éla , complota contre lui. Et vous lisez au chapitre 10 : « Zimri entra, le frappa et le tua,... puis lui succéda comme roi. » Zimri était donc l'un des fonctionnaires d'Éla . Il complota contre lui. Il le tua puis il fit la même chose que Baasha avait fait. Il tua toute la maison de Baescha . Et vous lisez cela au verset 11 : « Il tua toute la famille de Baescha . Il n'a épargné aucun homme, qu'il soit parent ou ami. Le règne de Zimri fut cependant de très courte durée. Il régna sept jours. Vous lisez cela au verset 15 : « Zimri régna sept jours à Tirsa. » Et puis il s'est suicidé. Vous lisez au verset 18, quand Omri marche contre Tirzah où se trouvait Zimri , vous lisez au verset 17 : « Omri et tous les Israélites avec lui se retirèrent de Gibbethon et assiégèrent Tirzah. Quand Zimri vit que la ville était prise, il entra dans la citadelle du palais royal et mit le feu au palais autour de lui. Il mourut donc à cause des péchés qu'il avait commis, en faisant ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, en marchant dans les voies de Jéroboam.

F. Interrègne, quatre ans Et puis « f » sur votre feuille est : « Interrègne , quatre ans ». Il semble qu'après la mort de Zimri , il y ait eu une période de lutte entre Omri et Tibni pour la royauté. Il semble qu'il ait fallu quatre ans avant qu'Omri ne gagne enfin et consolide suffisamment son pouvoir pour être proclamé roi et dirigeant. La raison pour laquelle je dis cela est que si vous regardez 1 Rois 16 :15, vous y lisez : « La 27^{ème} année d'Asa, roi de Juda, Zimri régna sept jours à Tirsa. » Et puis Zimri se suicide. Mais vous comparez cela avec 16 :23 où Omri devient roi et vous lisez : « La 31^{ème} année d'Asa, roi de Juda, Omri devint roi d'Israël. Il a régné 12 ans. Six d'entre eux à Tirsa ; c'est le verset 23. C'est donc la 31^{ème} année comparée à la 27^{ème} année d'Asa. Il semble donc qu'il y ait là une période de quatre ans pendant laquelle il y a une lutte entre Omri et Tibni . Au

verset 21, « Le peuple d'Israël était divisé en deux factions : la moitié soutenait Tibni comme roi, l'autre moitié soutenait Omri . Mais les partisans d'Omri se sont révélés plus forts que ceux de Tibni . Alors Tibni mourut et Omri devint roi. Il commence réellement officiellement à régner la 31^{ème} année d'Asa. Il semble donc qu'il y ait eu une très longue période d'instabilité et d'incertitude quant à savoir qui allait réellement gagner et devenir roi.

D. La dynastie d' Omri

1. Omri lui-même – 1 Rois 16 : 15-28

a. Succession – 1 Rois 16 :21-22 b. Sa nouvelle capitale

Ok, cela nous ramène à « D ». C'étaient les deux premières dynasties d'Israël. « D » signifie « La dynastie d' Omri ». Et « 1 » sous « D » est « Omri lui-même, 1 Rois 16 : 15-28 ». J'avais trois sous-points ici, le premier est : « Succession, 1 Rois 16 :21, 22. » Nous avons déjà examiné cela. Vous lisez aux versets 21 et 22 cette lutte entre Omri et Tibni , puis en fait au verset 23 vous lisez qu'il devient roi. Vous lisez qu'il régna 12 ans, dont six à Tirzah, ce qui signifie qu'il régna six ans à Samarie. Le « D » sur votre feuille est : « Sa nouvelle capitale ». Vous lisez le verset 24 : « Il acheta à Shemer la colline de Samarie pour deux talents d'argent et bâtit une ville sur la colline qu'il appela Samarie, en hommage à Shemer , l'ancien propriétaire de la colline. » Omri est un dirigeant important. Il sélectionne un site qui était un site stratégiquement situé. Elle fut bien choisie, située sur une colline, facile à défendre, située au centre du territoire du Royaume du Nord et il y établit une nouvelle capitale. Samarie resta alors la capitale du Royaume du Nord jusqu'à l'époque de la captivité en 722 avant JC. Elle devint rapidement encore plus grande que Jérusalem pour devenir la ville la plus importante de Palestine. Lorsque les Assyriens arrivèrent finalement et attaquèrent le royaume du Nord, la Samarie put tenir le coup pendant trois ans. Ils ont assiégé cette ville qui était difficile à prendre et ont pu résister jusqu'à ce qu'ils soient finalement obligés de se rendre. Mais Omri crée une nouvelle capitale.

c. Son sens politique « C » est « Son sens politique ». C'est sur votre plan. On n'en dit pas grand-chose, mais apparemment, il s'est lié d'amitié avec Juda. Nous ne lisons pas de guerres entre les royaumes du Nord et du Sud à l'époque d' Omri . Il n'y a aucune référence à un conflit. Il semble qu'il ait conclu des alliances avec certaines nations environnantes, et cela se voit clairement dans le cas des Phéniciens car son fils Achab épousa Jézabel qui était la fille du roi de Tyr . Vous lisez cela dans 1 Rois 16, verset 31, sous les commentaires sur Achab où il est dit : « Il épousa Jézabel, fille d' Ethbaal , roi des Sidoniens, et commença à servir Baal et à l'adorer ». Mais il s'agissait sans doute d'une alliance matrimoniale conclue entre Omri et Ethbaal , roi des Sidoniens.

d. L'importance

d'Omri Très bien, « D » est : « Son importance ». On ne parle pas grand-chose de lui dans 1 Rois. Vous n'avez que les versets 23 à 28, six versets. Mais ce qui est intéressant, c'est que dans les archives assyriennes, Israël est appelé « le pays d' Omri » jusqu'en 733 par Tiglath-Pileser III. Nous sommes donc en 733 avant JC, 150 ans plus tard. Omri serait vers 880 avant JC. En 733 avant JC, Tiglath-Pileser III, se référant à Israël, en parle comme de « la terre d' Omri ». Salmanazar III appelle Jéhu le « fils d' Omri ». Jéhu est agenouillé devant le souverain assyrien qui lui rend hommage, mais Salmanazar appelle Jéhu le « fils d' Omri », ce qui est intéressant car il n'était pas vraiment le fils d' Omri . En fait, c'est Jéhu qui a anéanti la dynastie d'Omri , ou la lignée d'Achab. Mais vous voyez, ce nom était important pour les Assyriens qui ne connaissaient pas tous les détails des lignées royales en Israël. Il est simplement connu comme le fils d' Omri parce qu'il est sur le trône de Samarie. Et puis aussi le roi Mesha de Moab sur la pierre moabite dit que « Omri , roi d'Israël, a humilié Moab pendant de nombreuses années et a occupé le pays de Medaba ». Medaba est une zone située à l'est de Jéricho, sur la rive orientale du Jourdain. Ainsi, à partir de certaines de ces références extra-bibliques, on a l'idée qu'Omri était un personnage assez important même si le texte biblique ne dit pas grand-chose à son sujet.

Maintenant, j'ai dit quelque chose à ce sujet plus tôt dans ce cours, et je pense que la raison pour laquelle le texte biblique ne s'attarde pas sur Omri est que ce n'est pas le but de l'auteur de 1 et 2 Rois de s'attarder sur les facteurs politiques et économiques. Ce sont les questions d'alliance – les questions de la fidélité d'Israël au Seigneur qui sont de la plus haute importance pour l'écrivain. Ainsi, au lieu de s'attarder sur Omri, il s'attarde sur Achab, le fils d'Omri, qui a introduit le culte de Baal par son mariage avec Jézabel. Vous obtenez un certain nombre de chapitres entiers consacrés à Achab, bien plus qu'à Omri. Je pense que l'on peut dire que la relation d'Achab avec Omri est similaire à celle de Salomon avec David en ce sens : chacun hérite du royaume que son père avait établi. Salomon est entré en scène après que David ait réellement construit le royaume, pourrait-on dire. Et Achab entre en scène après qu'Omri ait établi un royaume important dans le nord d'Israël. Chacun hérita du royaume que son père avait établi.

2. Achab – 1 Rois 16-22 a. La personne d'Achab – 1 Rois 16 :29-34 Très bien, cela nous amène à Achab, qui est le numéro « 2 » sur votre feuille. Il y a pas mal de chapitres (ch. 16-22) consacrés à Achab. Vous remarquez que j'ai aussi quelques sous-points ici. Le ministère d'Élie et d'Élisée s'inscrit en grande partie dans l'époque d'Achab. Maintenant, Élisée va au-delà de cela jusqu'à l'époque des fils d'Achab. Mais regardons d'abord la personne d'Achab, 1 Rois 16 :29-34. « La 38^{ème} année d'Asa, roi de Juda, Achab, fils d'Omri, devint roi d'Israël et il régna à Samarie sur Israël pendant 22 ans. Achab, fils d'Omri, fit plus de mal aux yeux de l'Éternel qu'aucun de ses prédécesseurs. Non seulement il considérait comme insignifiant de commettre les péchés de Jéroboam, fils de Nebat, mais il épousa également Jézabel, fille d'Ethbaal, roi des Sidoniens, et commença à servir Baal et à l'adorer. Il dressa un autel pour Baal dans le temple de Baal qu'il bâtit à Samarie. Achab a également fabriqué un poteau d'Asherah et a fait plus pour irriter l'Éternel, le Dieu d'Israël, que tous les rois d'Israël avant lui. Au temps d'Achab, Hiel de Béthel reconstruisit Jéricho. Il en posa les fondations aux frais de son fils premier-né Abiram, et il en dressa les portes aux frais de son plus jeune fils Segub, conformément à la parole de l'Éternel prononcée par Josué, fils de Noun.

Ainsi, en ce qui concerne sa personne, il est décrit comme faisant plus de mal que n'importe quel roi avant lui. Non seulement il a continué à adorer le veau de Jéroboam – et cela devient presque une chose insignifiante – mais il va bien plus loin que cela et a institué le culte de Baal. Il est donc clair qu'il viole non seulement le deuxième commandement, mais aussi le premier. Il servait d'autres dieux.

Jéricho Vous avez cette liste de choses qu'il a faites qui se termine par une référence à la refortification de Jéricho, verset 34. Jéricho était restée ce qu'on appelle une « ville ouverte » depuis l'époque de la conquête. Rappelez-vous que lorsque les Israélites sont entrés en Canaan, le Seigneur a livré Jéricho entre leurs mains alors qu'ils faisaient le tour de la ville et que les murs sont tombés. Ils ont été détruits par les mains du Seigneur. Et Josué, à ce moment-là, prononça une malédiction sur quiconque voudrait fortifier Jéricho.

Maintenant, je pense que cela a une certaine importance. Vous pouvez poser la question : « Pourquoi Jéricho devait-elle rester une ville ouverte ? » Il me semble que l'intention de Dieu est que ces murs en ruines soient un témoignage, ou un symbole, pour toutes les générations suivantes, qu'Israël avait reçu la terre des mains du Seigneur comme don de sa grâce. Ce n'est pas leur stratégie militaire ou leur puissance militaire qui leur ont permis d'acquérir le pays de Canaan. Le Seigneur le leur a donné. Et ces ruines devaient être un monument au fait qu'ils avaient reçu la terre des mains de Dieu comme un don de sa grâce. Elle devait donc rester une ville ouverte, témoignant du fait que la sécurité d'Israël ne résidait pas dans les fortifications militaires. Leur sécurité reposait ailleurs, c'était dans l'obéissance au Seigneur, et le Seigneur a promis qu'il les protégerait.

Mais maintenant, vous avez un roi sur le trône dans le nord qui n'est pas un véritable roi d'alliance, et il regarde cette ville avec ses murs en ruine, et à son avis, c'est un handicap plutôt qu'une force. C'est un handicap plutôt qu'un symbole de promesse. Donc vous lisez qu'à l'époque d'Achab, Hiel reconstruit Jéricho et je pense que cela doit être compris comme la refortifie, reconstruit les murs. Il parle de poser les fondations et

d'installer ses portes. Mais il le fait au prix de ses deux fils, selon la malédiction de Josué.

Cela remonte à Josué 6 :26. Le chapitre six de Josué raconte la prise de Jéricho et Josué dit au verset 26 : « Maudit devant l'Éternel est l'homme qui entreprend de reconstruire cette ville de Jéricho. « Au prix de son fils premier-né, il en posera les fondations ; il en érigera les portes aux dépens de son plus jeune homme. » Et vous pensez à tout ce temps-là, au temps des Juges, au temps de Saül, au temps de David, au temps de Salomon, même avec tous les grands activités de construction de Salomon, Jéricho resta une ville ouverte. Cela dépend de la façon dont vous fixez l'époque de la conquête, mais si vous la fixez à 1446 avant JC, vous en êtes maintenant aux années 800, soit cinq ou six cents ans. Elle resta donc longtemps une ville non fortifiée. Mais maintenant Achab n'aime pas ça. Je pense que l'attitude d'Achab est qu'il ne fait pas confiance au Seigneur mais à ses propres stratégies militaires, à ses fortifications, à ses armées, etc.

b. Jézabel, l'épouse d'Achab – 1 Rois 16 :31 « B » est « Sa femme, 1 Rois 16 :31 ». Il épousa Jézabel, fille d' Ethbaal , roi des Sidoniens. Tyr et Sidon étaient des villes prospères de commerce maritime sur la côte de la Phénicie. Le mariage a probablement été arrangé dans le cadre d'une alliance entre Ethbaal et Omri , le père d'Achab. Comme nous le lisons dans les récits ultérieurs, Jézabel s'avère être une femme très volontaire et impitoyable. Elle est probablement venue en Israël en pensant que ces gens étaient des gens arriérés, des gens incultes comparés à Tyr et à Sidon, pensant que leur religion était inacceptable. Elle établit donc le culte de Baal et entretient un noyau de 450 prophètes de Baal et 400 prophètes de la déesse Asherah. Vous lisez cela dans 1 Rois 18 : 19 : « Invoquez le peuple de tout Israël à ma rencontre sur le mont Carmel. Faites venir les 450 prophètes de Baal et les 400 prophètes d'Asherah qui mangent à la table de Jézabel. Elle a donc pourvu à ces 850 prophètes païens qu'elle a importés dans le Royaume du Nord.

Elle montre également que son idée de la royauté est complètement contraire à l'idée biblique ou alliancenelle de la royauté en ce qui concerne la vigne de Naboth.

Rappelez-vous qu'Achab était mécontent parce qu'il ne parvenait pas à convaincre Naboth de vendre sa vigne, et Jézabel s'y est mêlée et a abusé du système judiciaire. Elle fait en sorte que de faux témoins témoignent contre Naboth afin qu'il soit lapidé. Puis elle prend la propriété et la donne à Achab. C'est cet incident. Bien sûr, Achab a eu une certaine complicité dans le fait qu'il a accepté cela, et c'est cet incident qui conduit à la prophétie d'Élie concernant le jugement sur la maison d'Achab. Mais Jézabel est certainement cette fois une figure éminente du Royaume du Nord et a joué un rôle actif dans l'introduction du culte païen dans le Royaume du Nord. 1 Rois 16 :32, 33 : « Il dressa un autel pour Baal dans le temple qu'il avait bâti à Samarie, et il fit un poteau d'Asherah et fit plus pour irriter la colère de l'Éternel, le Dieu d'Israël, que tous les autres. les rois d'Israël avant lui.

Lorsque Jéroboam eut établi les veaux d'or, nous en avons déjà parlé, il semble que même s'il violait toujours le deuxième commandement : « tu ne te feras pas d'image taillée », il essayait toujours d'adorer le Seigneur, bien que par des moyens inappropriés. veut dire, mais c'était toujours le Seigneur. Lorsqu'il fit cela, cet homme de Dieu de Juda le réprimanda. Et Baesha , alors qu'il continuait à adorer le veau, fut réprimandé par Jéhu, fils de Hanani . Mais maintenant, vous avez une nouveauté : ce n'est pas seulement un veau d'or. Maintenant, c'est le culte de Baal, et cela est introduit par Achab.

Élie et Élisée Le Seigneur s'y oppose en envoyant Élie et Élisée. Donc ici, en quelque sorte, au cœur du livre des Rois, à la fin de 1 Rois et qui se chevauchent dans la première partie de 2 Rois, vous avez une grande partie du matériel consacré aux ministères d'Élie et d'Élisée. Je pense que le culte de Baal a représenté la plus grande crise dans la vie religieuse d'Israël depuis l'entrée en Canaan jusqu'à l'époque du Christ. Si vous y réfléchissez, il s'agit d'une crise grave pour Israël. La vraie foi va-t-elle demeurer parmi le peuple de Dieu ? Une grande attention est donc accordée aux ministères d'Élie et d'Élisée alors qu'ils affrontent ce problème.

Ce qui est intéressant, c'est que vous avez ici aussi l'une des grandes périodes de miracles et de signes, l'une des plus grandes périodes que l'on puisse trouver dans la

Bible. Il semble que les signes et les prodiges accompagnent généralement les grands tournants de l'histoire de la rédemption. Si vous y réfléchissez une minute, vous avez, je pense, essentiellement quatre périodes dans l'histoire biblique de grands miracles. Vous l'avez au moment de l'Exode et de la Conquête. Vous les avez ici à l'époque d'Élie et d'Élisée. Et puis vous les recevez à l'époque de la vie de Christ et aussi dans les premiers jours de l'Église. Ce sont de grands tournants dans l'histoire de la rédemption, et on assiste alors à une sorte de profusion de miracles lors de ces périodes critiques de l'histoire de la rédemption.

Ok, ce que je veux faire ici, c'est arrêter un peu notre discussion sur Achab et passer à une discussion sur quelque chose dont j'ai dit que j'allais discuter, à savoir : comment pouvons-nous comprendre le sens de ces récits pour aujourd'hui ? En d'autres termes, comment prêchez-vous sur les récits historiques de l'Ancien Testament ? Faisons une pause et, à notre retour, j'aimerais d'abord aborder cette question de manière plus théorique, et c'est probablement tout ce que nous ferons ce soir. Ensuite, nous examinerons certains de ces récits du ministère d'Élie, et c'est là que nous tenterons d'illustrer, à partir de certains de ces passages, ce dont nous avons parlé d'une manière plus théorique. Comment comprendre le sens de ces récits ? Alors faisons une pause de 10 minutes et revenons, et nous y reviendrons.

Transcrit par Daniel Shafer
Rough édité par Ted Hildebrandt
Montage final par Dr Perry Phillips
Re-narré par le Dr Perry Phillips